

Mr H. W. England,

This is a present for  
the library from Mr.  
Pams. The original in  
Paris is I believe the  
only known copy.

H. Wiley.

P/10/324

## DIAGNOSES DE CHRYSIDES NOUVELLES

En novembre 1876, je remettais à la feuille des Jeunes Naturalistes une notice intitulée : *Une battue aux Chrysidés*, dans laquelle j'indiquais des procédés de chasse spéciaux et je décrivais 14 espèces nouvelles du Midi de la France, après confrontation faite à Turin sur les types mêmes des auteurs. Cet article a paru le 1<sup>er</sup> avril 1877. (cf. *J. N. S.*)

Le 1<sup>er</sup> février, même année, M. Tournier, de Genève, prétextant de son ignorance, publiait de son côté, dans les Petites nouvelles de M. Deyrolle, 4 espèces Suisses de Chrysidés. Ses descriptions avaient donc l'antériorité sur les miennes.

Depuis lors, je n'ai cessé de travailler à cette famille : j'ai reçu de nombreuses communications : j'ai été voir une seconde fois les types de Turin et j'ai accompli un voyage circulaire de 2 mois en France et en Italie pour étudier les autres types : je me faisais traduire les documents étrangers et me procurais à grand-peine les publications qui concernaient ce groupe. Toutes ces recherches avaient pour but de préparer une monographie complète.

M. Tournier, instruit de mon but dès le début, me prouit la communication de tout ce qu'il possédait en fait de Chrysidés intéressants, et surtout de ses types, et s'engageait par lettres à m'abandonner l'étude de cette famille, à la condition que je lui céderais celle d'autres familles du même ordre. Pour ma part, j'ai observé scrupuleusement ce traité.

Il n'en a pas été de même de M. Tournier, qui, à la dernière heure, m'a refusé catégoriquement de me prêter ses types, sous prétexte qu'il avait pris d'une manière générale la résolution *ferme et irrévocable* de renoncer à toute *correspondance entomologique*.

Bien plus : à la date de juin 1878, le même entomologiste a publié, dans les Annales de la Société Suisse, 5 espèces soit-disant nouvelles de Chrysidés, et j'apprenais qu'il réservait à la Société belge un mémoire important sur le même sujet. Ces publications avaient évidemment pour but de primer mon travail actuellement sous presse.

Je ne puis consentir à perdre ainsi le résultat de mes peines et de mes études et me vois obligé, pour établir d'une manière indiscutable l'antériorité de mes espèces, de faire paraître les diagnoses de toutes celles que l'on imprime en ce moment *in extenso* dans la Société Linnéenne de Lyon.

- I. — *OMALUS VIRIDIVENTRIS*. (*Caruleus* Dalhb.) Je ne puis conserver ce dernier nom, en réunissant en un seul les genres *Omalus* et *Elampus*, à cause du *Caruleus* de Geer. Bleu-violet, postécusson mucroné. Tête et Thorax ponctués éparsément. 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> segments à points petits et serrés, le 3<sup>e</sup> à points épars, bisinué de chaque côté, marginé et échancré au bout, avec un repli noirâtre vertical en forme de demi-lune. — 5 mill. — France.
- II. — *OMALUS SUPERBUS* (*Spina*, Dalhb. nec Lepel). Nom à changer également, car Lepelletier décrit et figure son *spina* comme ayant l'abdomen doré, ce qui ne peut convenir à l'espèce Dallibomienne. Bleu-noir, abdomen verdâtre, postécusson mucroné. Tête et thorax ponctués assez serrés. Abdomen de même, mais à petits points. 3<sup>e</sup> segment ponctué-rugueux, bisinué, avec un fort repli échancré et bidenté par dessous. — 7 mill. — France.
- III. — *OMALUS SCULPTICOLLIS*. Tête et thorax variés de vert et de bleu, abdomen doré, postécusson gibbeux. Avant-corps ponctué dru et fortement, sauf le mésonotum, qui a de gros points épars. Abdomen subparallèle, à points peu forts et peu serrés; 3<sup>e</sup> segment bisinué, échancré au sommet, les pointes de cette échancrure prolongées et son extrême bord un peu replié. — 5 mill. 1/2. — France.
- IV. — *OMALUS APPENDICINUS*. Coloration, forme et sculpture comme chez le *bidentulus*. Abdomen plus doré. 3<sup>e</sup> segment comprimé sur les côtés, échancré au sommet avec les pointes de cette échancrure fortement prolongées et tronquées au bout; côtés très-fortement bisinués. — 4 mill. 1/2. — Ukraine.
- V. — *HOLOPYGA CICATRIX*. (*Micans* Dalhb.) Nom à changer, M. Lucas ayant décrit auparavant sous le nom de *Micans* l'H. *Orata*. Entièrement d'un doré verdâtre, sauf la tête qui est bleue. Postécusson conique. Eparsément ponctué sur l'avant-corps, sauf sur l'écusson et le postécusson, qui sont grossièrement ponctués-réticulés. Abdomen criblé de petits points. 3<sup>e</sup> segment sinué sur les côtés, à apex un peu réfléchi. — 3 1/2 à 4 mill. — Espagne.
- VI. — *HOLOPYGA CAUDATA*. Pareil au précédent. Postécusson à cône beaucoup plus aigu. 3<sup>e</sup> segment à gros points épars, prolongé au sommet en pointe renflée et un peu réfléchi. — 3 1/2 mill. — Bône.
- VII. — *HOLOPYGA DEFLEXA*. Pareil aux précédents, mais entièrement vert. Postécusson conique, 3<sup>e</sup> segment abdominal à petits points très serrés, sinué sur les côtés, prolongé en pointe arrondie au sommet, cette pointe assez largement explanée. Tibias postérieurs fortement renflés et déprimés en dessous. — 3 1/2 mil. — Egypte.
- VIII. — *HOLOPYGA MIRANDA*. Entièrement couleur feu, y compris les deux premiers articles anténaïres. Postécusson gibbeux. Ponctué-réticulé

- sur l'avant-corps, plus grossièrement sur les écussons. Abdomen à points médiocres, serrés. Ventre noir. Crochets des tarsi à 4 dents, les deux premières basales et tuberculiformes. — 4 1/2 mil. — Corse.
- IX. — *HOLORYGA MIRONIS*. Pareil au précédent, mais ayant toute la face bleue, le front plus large, la cavité antennaire ridée et non ponctuée, plus haute, le 1<sup>er</sup> article antennaire bleu, la ponctuation du thorax plus serrée et les crochets tarsaux portant 4 dents longues et subterminales. — 5 mil. — Bône.
- X. — GENRE *HEDYCHRIDUM*. Diffère du genre *Hedychrum* par les ongles terminés par un seul crochet, au lieu d'en avoir deux ; mais portant en mélange une petite dent triangulaire insérée à angle droit vers le milieu de l'ongle. Ponctuation thoracique double et ridée.
- XI. — *HEDYCHRIDUM GRATIOSUM*. Tête dorée, front violet, cavité faciale verdâtre. Prothorax doré, verdâtre sur les côtés et en haut, régulièrement réticulé. Mésenotum plus grossièrement sculpté. Ecusson encore plus postécusson de même, gibbeux. Abdomen doré, maculé de noir au milieu, finement ponctué. Pieds bleu-doré, tibiae et tarsi testacés. — 3 mil. — France.
- XII. — *HEDYCHRIDUM MINUTUM* Lep. var. *INFANS*. Pareil au type, mais à ponctuation plus forte : d'un doré verdâtre, postécusson bleu. — 4 mil. — France.
- XIII. — *HEDYCHRIDUM MINUTUM* Lep. var. *HOMOPATHICUM*. Pareil au précédent, mais à ponctuation sensiblement plus forte et à taille très petite. — 2 mil. — France.
- XIV. — *HEDYCHRIDUM MINUTUM* Lep. var. *RETICULATUM*. Pareil au type, mais à prothorax finement et régulièrement réticulé, sans points ocellés. — 3. mil. 3/4. — France.
- XV. — *CHRYSIS SICULA*. Très voisine de la *C. Bidentata*, dont elle n'est probablement qu'une variété. Elle en diffère par la taille plus grande, la ponctuation plus fine, le corselet à peine doré et en grande partie verdâtre et les angles latéraux de l'aune très émoussés. — 10 mil. — Sicile.
- XVI. — *C. GEMMA*. Très voisine de la *C. Bidentata*. Corps beaucoup plus court, abdomen large, ponctuation grosse et bien séparée ; angles latéraux de l'aune aigus. — 8 mil. — France.
- XVII. *C. AUREOICTA*. Très voisine de la *Splendidula* Rossi, dont elle diffère par son prothorax et son écusson couleur feu et le rebord du 3<sup>e</sup> segment plus court. — 7 1/2 mil. — Corse et Sardaigne.
- XVIII. *C. MELSANTI*. Bleu-verdâtre sur l'avant-corps, abdomen doré par dessus et par dessous. Postécusson conique. Tête et thorax à gros points ocellés serrés. Abdomen à points médiocres, rugueux, très serrés 3<sup>e</sup> segment simple, un peu concave transversalement ; ligne

ponctuée non enfoncée ; rebord à peine convexe. — Long. 7 à 10 mil.  
— France.

**XX. C. MENDAX.** Voisine de la précédente, dont elle diffère par les côtés du mésosternum et l'écusson irrégulièrement ponctués-réticulés, comme chez l'*Arata* ; diffère de celle-ci par la ligne de points du 3<sup>e</sup> segment assez forts et ouverts au lieu d'être obsolètes et fermés. Sa forme, en outre, est plus trapue. — 9 mil. — Algérie.

**XXI. C. SINGOSIVENTRIS.** Vert-bleuâtre sur l'avant-corps. Abdomen doré par dessus et par dessous. Allongée. Tête et thorax à gros points réticulés très serrés. Postécusson gibbeux. Abdomen à points plus fins et ruguleux. 3<sup>e</sup> segment convexe, tronqué au bout, ligne de points enfoncée, côtés avec un angle droit bien marqué un peu au-dessous de l'endroit où aboutit la ligne ponctuée. Rebord long, peu convexe. — 8 mil. — Tunisie.

**XXII. C. HYDROPICA.** Trapu. Vert-bleuâtre sur l'avant-corps avec des reflets un peu dorés au prothorax et à l'écusson ; pourpre à l'abdomen. Tête et thorax à gros points ocellés serrés, postécusson gibbeux. Abdomen à gros points serrés, allant en diminuant du 1<sup>er</sup> au 3<sup>e</sup> segment. Celui-ci court, très convexe et gibbeux sur son disque. Ligne de points très enfoncée et disparaissant presque sous la gibbosité qui la précède. Rebord métallique, un peu rentré au milieu. Ventre sombre. — 7 mil. — France.

**XXIII. — C. ADULTERINA.** Avant-corps varié de vert et de bleu. Abdomen doré ; rebord à angulé. Intermédiaire entre l'*Ignita*, dont il a le prothorax court, et la *distingenda*, dont il a les mandibules bidentées et les dents apicales éloignées du bord latéral. — 9 mil. — France.

**XXIV. — C. INSOLUTA.** — Tête et prothorax bleu sombre avec des parties vertes, à points forts, très serrés et ruguleux. Abdomen doré, sauf les trois quarts antérieurs du 1<sup>er</sup> segment, qui sont verts. 3<sup>e</sup> segment convexe, ligne de points peu enfoncés, rebord court, convexe, à angulé, les angles latéraux éloignés du bord latéral, qui est sinueux. Ventre doré. — 8 mil. — Espagne.

**XXV. — C. UNCIFER.** — Peut-être variété de l'*Ignita*, dont elle diffère par sa taille toujours grande, sa forme toujours trapue et l'angle latéral inférieur du 2<sup>e</sup> segment aigu et presque unciforme, au lieu d'être droit. — 10 mil. — Corse.

**XXVI. — C. PERPERIFERONS.** Entièrement couleur feu, sauf le devant de la tête, le postécusson, le métathorax, les côtés et dessous de la poitrine et les pattes qui sont bleu-verdâtres. Corps non allongé, avant-corps à gros points ocellés. Abdomen à ponctuation médiocre et très serrée. 3<sup>e</sup> segment arrondi, acuminié, concave, relevé avant la ligne de

- points, qui est enfoncée; rebord médiocre. Postécusson un peu proéminent, mais non conique. — 9 mill. — France.
- XXVI. *C. CERULIVENTRIS*. — Pourpre, tête bleu-noir, un peu dorée sur le vertex. Pronotum, mésonotum et écusson à gros points ocellés. Postécusson gibbeux, bleu ainsi que le métathorax et les côtés de la poitrine. Abdomen à gros points peu serrés, avec la base du 1<sup>er</sup> segment et le sommet des trois bleu violet; 3<sup>e</sup> plan: ligne de points enfoncée; rebord violet, court, convexe, arrondi tronqué. Ventre et pieds bleus. — 7 1/2 mil. — France.
- XXVII. — *C. ANGUSTIFRONS*. Forme, taille et couleurs de la *dichroa*, dont elle diffère par le corps plus parallèle, le front plus bleu et plus étroit, les antennes à articles non-anguleux en dessous chez le mâle, la ponctuation abdominale plus forte, le 3<sup>e</sup> segment convexe, la ligne de points plus enfoncée, le rebord plus tronqué et les côtés de ce segment anguleux. — 8 1/2 mil. — France.
- XXVIII. — *C. AUREICOLLIS*. Tête d'un vert plus ou moins doré. Prothorax court, doré, sauf à son bord postérieur, qui est vert, coriacé, ainsi que le reste du thorax, qui est bleu. Ecusson et écailles verdâtre-doré. Abdomen court, doré, finement ponctué coriacé. 3<sup>e</sup> segment à peine concave. Ligne de points nette et enfoncée; rebord arrondi, acuminé au milieu, médiocre, plan. Ventre doré, pattes verdâtres. — 7 mil. — Espagne.
- XXIX. — *C. PHRYNÆ*. Ponctuation et couleurs de la *Lais* Ab. Front entièrement bleu chez la femelle. Prothorax sensiblement plus long, corps beaucoup plus allongé et parallèle. 3<sup>e</sup> segment plus long, rebord aussi. — 6 mil. — France.
- XXX. — *C. LUCASI*. (*Unicolor* Lucas). Ce nom avait déjà été donné à deux espèces de *Chrysis*. Entièrement vert doré, sauf au métasternum, qui est bleuâtre. Ponctuation peu forte et ruguleuse sur l'avant-corps, plus fine et très serrée sur l'abdomen. 3<sup>e</sup> segment plan, un peu convexe, tronqué-arrondi au sommet. Ligne de points obsolète et tout-à-fait sur le même plan que le reste du segment. — 7 mil. — Algérie.
- XXXI. — *C. FUGAX*. Très allongée et parallèle. Entièrement doré-verdâtre, sauf le ventre, qui est bleuâtre. Ponctuation forte et ocellée sur l'avant-corps, forte et simple, peu serrée à l'abdomen. 3<sup>e</sup> segment convexe. Ligne de points nette et enfoncée, rebord sombre, arrondi-tronqué, un peu rentré au milieu. — 5 mil. — France.
- XXXII. — *C. SPINIFER*. Extrêmement voisine de la *dires*, dont elle diffère par le corps plus trapu, la ponctuation plus grosse et plus serrée, la ligne ponctuée du 3<sup>e</sup> segment composée de points plus petits et plus nombreux et l'angle latéral de ce segment plus aigu. — 7 mill. — France.

XXXIII. — C. GOLIATH. Robuste. Avant-corps bleu. Abdomen doré. Devant de la tête, disque du prothorax, parties des aires latérales du mésonotum et écussons veris. Avant corps couvert d'une ponctuation grosse et pas très serrée. Abdomen à points gros, espacés. 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> segments traversés au milieu par une carène; celui-ci à peu près plan; ligne ponctuée peu enfoncée; rebord court à 5 dents, les dents latérales éloignées du bord, celle du milieu très petite. Dessous du corps bleu. — 12 mill. — Espagne.

XXXIV. — C. VARIDENS. Entièrement d'un doré plus ou moins verdâtre, sauf le métasternum qui est bleuâtre. Avant-corps couvert d'une ponctuation très forte et serrée. Abdomen à points forts et assez serrés. 3<sup>e</sup> segment profondément excavé. Ligne de points nets et assez enfoncés. Rebord assez long, convexe, 4-angulé. Dessous du corps et devant de la tête vert-bleu. — 4 à 6 mill. France.

XXXV. — C. PUSTULOSA. Avant-corps à points gros ocellés, d'un vert plus ou moins bleuâtre, parfois un peu doré sur le mésosternum et la tête. Ecusson gibbeux. Abdomen à points ocellés pas serrés, plus forts sur les premiers segments, ces points entremêlés de très-petits points. 3<sup>e</sup> Segment à peine concave; ligne de points bien enfoncés; rebord court, convexe, tronqué presque carrément. Ventre feu. — 9 mill. — France.

Marseille, 15 décembre 1878.

Elzéar ABEILLE DE PERRIN.

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE  
DE FRANCE

BIBLIOTHÈQUE